

## **Projet Culturel Global : les langues régionales de Wallonie comme outils de communication**

*Il a été dit et écrit beaucoup de sottises à propos des langues régionales de Wallonie.*

*On a parfois soupçonné leurs défenseurs de vouloir les substituer à la langue française dans des missions de type intellectuel ou administratif. Dans un premier chapitre, le Projet remet les choses au point et souligne les vertus complémentaires du bilinguisme des Wallons.*

*On a aussi évoqué les différences entre ces langues régionales pour leur dénier une capacité de communication. A l'exception des parlers de l'extrême ouest ou de l'extrême sud-est, ces différences ne constituent pas une barrière réelle : des Wallons de Charleroi, de Namur et de Liège, parlant chacun leur langue régionale, se comprendront parfaitement.*

*Mais il faut surtout rappeler que, dans beaucoup de milieux industriels ou ruraux, nos langues régionales possèdent encore un nombre considérable de locuteurs naturels. Comme moyen de communication, la langue régionale est essentiellement une langue de proximité et de vie quotidienne, couvrant de la sorte les circonstances les plus fréquentes, soit dans la famille, soit dans le quartier, le village ou la Ville, soit sur le lieu du travail. Il est donc indispensable que le locuteur en langue régionale puisse trouver un interlocuteur au niveau de l'administration locale et au niveau de sa hiérarchie professionnelle immédiate.*

*Personne ne peut, de surcroît, ignorer que sur notre terre d'immigration, la plupart des travailleurs immigrés ont dû et doivent leur intégration dans la société d'accueil et dans le métier au passage spontané par la langue régionale.*